

JOURNAL DE BORD

Tu veux ta photo ?

Résidence artistique en milieu scolaire

#3 • Partager



* Journal de bord - Tu veux ta photo ? Résidence artistique en milieu scolaire

Projet en 3 temps • Temps 3 : Partager

2 séances pour chaque classe :

- * Une séance de prise de vue inspirée par les caricatures de Daumier pour chaque classe
- * Une séance de préparation des restitutions

2 visites au musée :

- * Visite contée *Les Dits du Palais* pour les collégiens avec la conteuse Laure Urgin lors du Grand Festival, semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme.
- * Performance durant le Grand Festival, semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme pour les lycéens.

1 rencontre :

- * Avec les femmes de l'atelier d'Ivry pour la classe de première animation

2 restitutions :

- * L'exposition au Centre Culturel d'Orly
- * La projection au Musée national de l'Histoire de l'Immigration



En quoi la représentation que nous avons de nous-même et des autres est-elle conditionnée par notre époque, notre origine, notre âge, notre culture et/ou religion ? Quelle place peut-on accorder au paraître, à l'apparence ? Avec deux classes du lycée Armand Guillaumin d'Orly et les élèves d'UPE2A du collège Anne Frank et en partenariat avec le Musée National de l'Histoire de l'Immigration, nous allons nous interroger durant toute l'année scolaire sur la manière dont nous voulons nous donner à voir et représenter les autres par la photographie. L'enjeu sera de reprendre la main sur son image !



--> Où ?



--> Avec qui ?

1 classe
de première pro



Esthétique

1 classe
de première pro



Animation

RENCONTRE
LE VENDREDI 26 JANVIER
AU LYCÉE

Aujourd'hui, nous accueillons au lycée deux des femmes du groupe de l'atelier photo d'Ivry Port avec lesquelles j'ai réalisé le livre « Hier, on est sorties faire des photos » fruit de deux ans d'exploration dans le quartier d'Ivry Port en pleine mutation, où nous nous sommes photographiées en train de photographier. Rahmona et Kadidiatou sont venues pour présenter notre travail à la classe et pour échanger sur les photos faites par les élèves jusque-là. Nous commençons par un tour de table, l'occasion offerte aux élèves de se présenter. Certains évoquent leurs origines étrangères et trouvent des connivences avec les femmes, comme Aïcha, élèves de première, dont la famille est originaire de Gambie, région que connaît bien Khadidiatou, venant du Sénégal. Après les présentations, avec ces femmes, nous sortons nos tirages présentés dans deux boîtes noires de conservation. Chacune des femmes s'installe dans un espace constitué de plusieurs tables rassemblées afin d'avoir de l'espace pour disposer les photographies. Les élèves posent des questions et s'intéressent à notre travail. Pour mieux expliquer la démarche et le contexte de réalisation, nous diffusons le documentaire réalisé à l'initiative du Collège International de Photographie, ce qui permet de donner



Making off,
**Rencontre avec les
 femmes de la maison
 de quartier d'Ivry-Port**

--> Où?

--> Avec qui ?



**des élèves
 du dispositif
 UPE2A**

*(Les unités
 pédagogiques pour
 élèves allophones
 arrivants)*



Rahmona Soudani,
Hier, on est sorties faire des photos, Ivry, 2019.

Hortense Soichet,
Hier, on est sorties faire des photos, Ivry, 2020.

la parole à d'autres femmes du groupe absentes aujourd'hui et de montrer les différentes étapes de travail, de la prise de vue à l'impression des photos avec le tireur Philippe Guilvard en passant par la sélection des images. Nous serons également amenés à effectuer un tel travail avec les élèves afin de préparer l'exposition. La seconde partie de la séance est dédiée à la présentation des photos des élèves qui ont du mal à se maîtriser lorsqu'ils voient une photo d'eux ou d'un de leurs camarades à l'écran. Au bout de deux heures ensemble, les élèves s'impatientent et ne parviennent pas à conserver leur calme et à écouter. Il est temps de mettre fin à l'échange.

PRISE DE VUE
 LE JEUDI 8 FÉVRIER
 AV COLLÈGE

Comme les fois précédentes, je m'installe dans la salle de réunion de l'établissement. Nous avons de la place et la configuration en U permet plus facilement d'échanger. L'atelier démarre par un temps pour rappeler ce qui a été fait la semaine dernière. Puis, Marie et les élèves m'expliquent la manière dont ils ont préparé la séance : ils ont réalisé des caricatures d'eux-mêmes et ont discuté autour de l'œuvre de Daumier. En effet, notre source d'inspiration est la série des « Étrangers à Paris » réalisée par Daumier, que nous avons découverte dans la collection permanente du Musée de l'Immigration. Elle a tout de suite attiré mon attention, car Daumier considère les provinciaux comme des étrangers, au même titre qu'une personne venant d'un autre pays et aussi parce qu'il se moque de la bourgeoisie parisienne en mettant en scène des étrangers singeant les gestes et les mœurs des gens de la capitale à cette époque.

S'inspirant de ces caricatures, les élèves se regroupent par trois ou quatre pour réfléchir autour de la manière de caricaturer une scène vécue ou observée à Paris qui les a choqués, amusés, intéressés. Ils ont du mal à s'y mettre et toutes leurs idées sont

orientées vers des scènes de violence. Mais en les accompagnant, les idées émergent. Un premier groupe imagine une scène où une personne très laide se fait photographier à son insu par une personne faisant semblant de lire. Une autre scène représente un couple d'homosexuels avec deux personnes choquées par la scène. Une autre proposition consiste à représenter un couple se baladant main dans la main et deux personnes choquées de les voir ainsi. Puis encore une scène d'une personne grosse moquée et photographiée.

C'est intéressant de découvrir ce qui les surprend pour des jeunes venant d'ailleurs découvrant à Paris une autre culture, une autre manière de faire et de considérer l'autre.

Une fois les prises de vue préparées sous la forme de croquis, nous passons aux prises de vue dans les parties communes du collège, à l'aide de mon appareil reflex sur trépied et de deux flashes de studio pour éclairer la scène. Nous parvenons à jouer les scènes imaginées mais personnellement, j'ai des difficultés à faire le lien avec les séances précédentes et je m'interroge sur la pertinence de travailler à partir de ces caricatures. Mme Roche fait le même constat que moi.



Honoré Daumier,
« Les étrangers dévisagés par eux-mêmes ». Les étrangers à Paris (série), 1844.



Honoré Daumier,
« Une émotion aux jardins des plantes ». Les étrangers à Paris (série), 1844.







PRISE DE VUE

LE VENDREDI 9 FÉVRIER
AU LYCÉE

Lorsque j'arrive dans la salle de classe, les élèves sont en train de finir de visionner un extrait d'une série télévisuelle portant sur le harcèlement. J'essaie de me projeter dans la possibilité de faire des liens avec ce que nous ferons ensemble juste après. Comme la séance d'hier avec les collégiens a été compliquée, je me demande comment appréhender de manière plus claire le sujet. Nous nous lançons tout de même dans la projection de la série des *Etrangers à Paris* de Daumier. Malgré l'agitation du groupe, nous parvenons à analyser certaines images et en dégager l'idée principale, où se joue l'écart entre le titre et le dessin, comme pour celle intitulée « Une émotion au jardin des Plantes » : l'homme est en train de se faire étrangler par un éléphant !

C'est maintenant au tour des élèves de plancher et imaginer quel sera le sujet de leur photo-caricature. Les consignes sont de représenter une scène se déroulant dans l'établissement scolaire et de donner une touche humoristique à la situation. Ils se mettent par groupe de quatre ou cinq et commencent à réfléchir au milieu de l'agitation de cette fin de journée et de semaine. Malgré des conditions de concentration peu idéales, ils parviennent à faire émerger des idées. Pendant ce temps, j'installe le matériel dans la salle d'à côté en espérant que le cadre conviendra. Le premier groupe a imaginé une scène de bagarre dans la classe, l'enseignante au centre (jouée par Aïcha) et deux élèves en train de filmer ! Nous faisons plusieurs prises pour travailler les expressions et la lumière et nous parvenons à un résultat plutôt satisfaisant. Puis, c'est au tour du second groupe qui a imaginé rejouer une scène qui vient de se passer : Chimène photographiée à son insu par une autre personne (ici Sarah avec son appareil et non pas un téléphone). L'autre scène est une scène de harcèlement avec deux grands de la classe portant Mathis et filmé par Yanis.






La dernière scène est celle d'un malaise entre deux personnes choquées et une autre qui appelle les secours. Seule cette dernière photo ne porte pas sur l'image volée. Sans que je les guide dans cette direction, ils réalisent durant cette dernière séance de prises de vue des mises en scène dans lesquelles ils dénoncent des situations où le droit à l'image des personnes est bafoué.

Au «Tu veux ta photo ? », sujet de notre atelier, ils répondent par « Dans cette situation-là, je ne veux pas ma photo ».

Ce n'est qu'une fois sur le trajet du retour, en repensant à la séance, que j'ai réalisé cela. Ils sont parvenus à prendre une direction qui n'était pas celle énoncée, ils ont pris l'image pour dénoncer, pour prendre position. Et ils m'ont ouvert les yeux sur la manière de finaliser ce travail avec cette dernière série photographique que je trouvais moins en lien avec le reste !




PRÉPARATION
DES RESTITUTIONS
LE MERCREDI 27 MARS
AU LYCÉE

J'ai revu aujourd'hui les élèves de première esthétique avec lesquelles je n'avais pas travaillé depuis deux mois. Entre-temps elles avaient pris connaissance du livret du deuxième journal de bord qui leur a été distribué lors de leur précédente visite au musée de l'Immigration la semaine dernière. En effet, trois classes du lycées Armand Guillaumin ont participé à un concours d'éloquence organisé par la Fédération française du débat sur le procès du sport : les élèves de première esthétique, première animation et première Accompagnement Soins et Services à la Personne (au total 70 élèves) ont participé aux débats et argumenté leurs points de vue sur les discriminations dans le sport.

Le fait de voir les photographies de certaines d'entre elles mises en avant a motivé les autres à donner leur autorisation pour qu'on puisse utiliser également leur portrait dans les restitutions à venir.

Après un échange autour du journal de bord, nous faisons un point sur tout ce que nous avons fait jusque-là : les portraits cachés, les portraits en creux, les photographies de groupe, des portraits d'après Nadar, et je leur ai également montré le travail effectué par les premières animation autour des mises en scène de photographies à l'insu de la personne. Suite à cela, nous parlons de l'exposition et notamment de sa mise en espace. Pour ce faire, nous allons visiter le centre culturel de Orly où le travail sera présenté dans quelques semaines. La visite du lieu est l'occasion de mieux se rendre compte de l'espace disponible et d'échanger avec les personnes en charge du lieu. Nous entamons la visite par celle de la salle de cinéma et de théâtre, puis nous évoquons l'organisation du montage et du vernissage. Ensemble, nous fixons l'heure du vernissage (17h30)

et échangeons sur le pot pour le vernissage. Les élèves effectuent en autonomie la visite de l'exposition actuellement en place afin d'observer comment l'espace est actuellement investi. Elles réalisent des photographies et essaient de mémoriser les lieux, afin de préparer le plan d'exposition. De retour au lycée, nous échangeons sur ce que nous souhaitons montrer et comment. Il nous semble plus judicieux de présenter dans la pièce centrale la partie qui leur tient le plus à cœur, à savoir les portraits en studio, puis dans la salle de droite, plus lumineuse, les autres photos. Je vais maintenant pouvoir travailler davantage sur le plan d'exposition en ayant en tête leurs idées et leurs attentes.



PRÉPARATION DES RESTITUTIONS
LE MARDI 2 AVRIL
AU COLLÈGE

La séance d'aujourd'hui a lieu plusieurs semaines après la dernière séance. Mais il y a quelques jours, les élèves ont eu l'occasion de retourner au musée et d'assister à une visite contée qu'ils ont beaucoup apprécié. Cette visite a été réalisée avec la conteuse Laure Urgin lors du Grand Festival, semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Elle raconte les bas-reliefs et les fresques du palais et le poids de son histoire. Ce jour-là, les élèves sont aussi monter dans le parcours permanent avec leur professeur de musique afin de revoir le « studio de musique » qui a inspiré leurs prises de son.

Nous entamons l'échange par nous rappeler tout ce que nous avons fait ensemble depuis septembre dernier : les cinq approches photographiques développées ensemble et la finalité de tout ce travail, à savoir une exposition dans un mois et surtout pour les collégiens une projection au musée dans un peu plus d'un mois et demi. Afin de préparer ces restitutions, nous travaillons à la rédaction de textes sur chacune des séries produites. Les élèves prennent un temps tout seul pour écrire sur une, deux ou trois séries de leur choix ce qu'ils ont aimé ou pas aimé. Puis, ils prennent la parole pour expliquer devant la classe leur point de vue. Les paroles sont riches et variées :

« J'ai bien aimé les portraits des objets parce que c'était le lien avec les souvenirs. J'ai bien aimé les portraits en studio parce que c'était ma photo, mon visage et j'aime bien en faire »

Fatoumata.

« Les portraits en studio, c'était très intéressant car j'ai pu utiliser la caméra. Mme Hortense m'a aidé à prendre les photos. C'était un rêve de prendre des photos avec un appareil. Et j'ai aimé être sur les photos avec la couronne parce que j'étais le roi. C'était la première fois que je faisais la galette des rois »
Mohammed A.



« J'aime les photos portraits en studio J'ai pas fait les portraits avec les objets parce que j'ai oublié les objets. J'ai pas aimé les photos dans le jardin parce que je n'ai pas aimé le rôle de certains camarades »

Valéria

« Les caricatures m'ont fait très rigoler parce que j'ai fait une photo où j'étais très laid. Mon groupe a bien travaillé avec moi. J'ai bien aimé aussi les portraits des objets parce que j'ai montré les choses du Chili, ça a fait le lien avec là d'où je viens et la France. J'ai bien aimé toutes les photos »

Matthias



« J'ai aimé quand on a fait les portraits en studio quand on m'a pris en photo et quand j'ai pris les photos. Je ne l'avais jamais fait. J'ai bien aimé apprendre à tenir la lumière »

Kebba

LE JEUDI 4 AVRIL AU COLLÈGE

J'entame la séance seule sans Marie qui doit surveiller un examen jusqu'à qu'un autre enseignant se libère pour la remplacer. Je suis donc pour la première fois seule avec les élèves. On se connaît bien maintenant, cela n'aurait pas été possible en début d'année. Nous poursuivons notre tour de table sur ce que chacun et chacune a pensé des différentes séries réalisées.

En parallèle, Mr Laurent, enseignant en musique au collège, effectue des enregistrements des voix et des sons personnels des élèves (battements de cœur, bruits de pas, etc.) qui seront présentés sous la forme de capsules sonores dans l'exposition et serviront pour la bande son du diaporama projeté au musée en mai prochain. Il prend les élèves par petit groupe afin d'enregistrer leur voix et de pouvoir ensuite effectuer un montage.

Une fois le tour de table terminé, nous proposons aux élèves d'imaginer que nous sommes au musée et qu'il faut présenter notre projet devant le public avant la projection. La configuration est impressionnante pour certains car il s'agit de parler devant tout le monde, debout dans la salle sans préparation. Mais certains acceptent de relever le défi. Leur prises de paroles nous permettent de récolter des idées qui nous serviront à écrire le discours que plusieurs d'entre eux viendront lire en public le 21 mai. Nous nous quittons impatients de nous retrouver dans quelques semaines pour partager le fruit de notre travail au plus grand nombre.



Flashez le QR code pour voir la vidéo !

LE 5 AVRIL
AU LYCÉE

Il s'agit de la dernière séance d'atelier en classe et a lieu durant les deux dernières heures de cours avant les vacances pour les premières animation. Comme les fois précédentes, ils sont très en forme et ne tiennent pas en place. Il faut tout de même que nous prenions le temps d'échanger sur les prochaines échéances : l'exposition dont l'accrochage et le vernissage aura lieu le 3 mai prochain, la projection du 21 mai à laquelle ils n'assisteront pas et la sortie du dernier journal de bord prévue aussi en mai. Nous prenons ensuite un moment pour préparer la prise de parole prévue lors du vernissage et je leur explique en quoi cela va consister, en insistant sur l'importance de leur présence ce jour-là pour aider à l'accrochage et pour le vernissage.

Afin de recueillir leurs idées, je leur propose d'improviser un discours. Aukan, Sarah et Matthis viennent à tour de rôle au bureau pour se prêter au jeu. Leur prise de parole est intéressante et donnent déjà des pistes de réflexion pour la préparation :

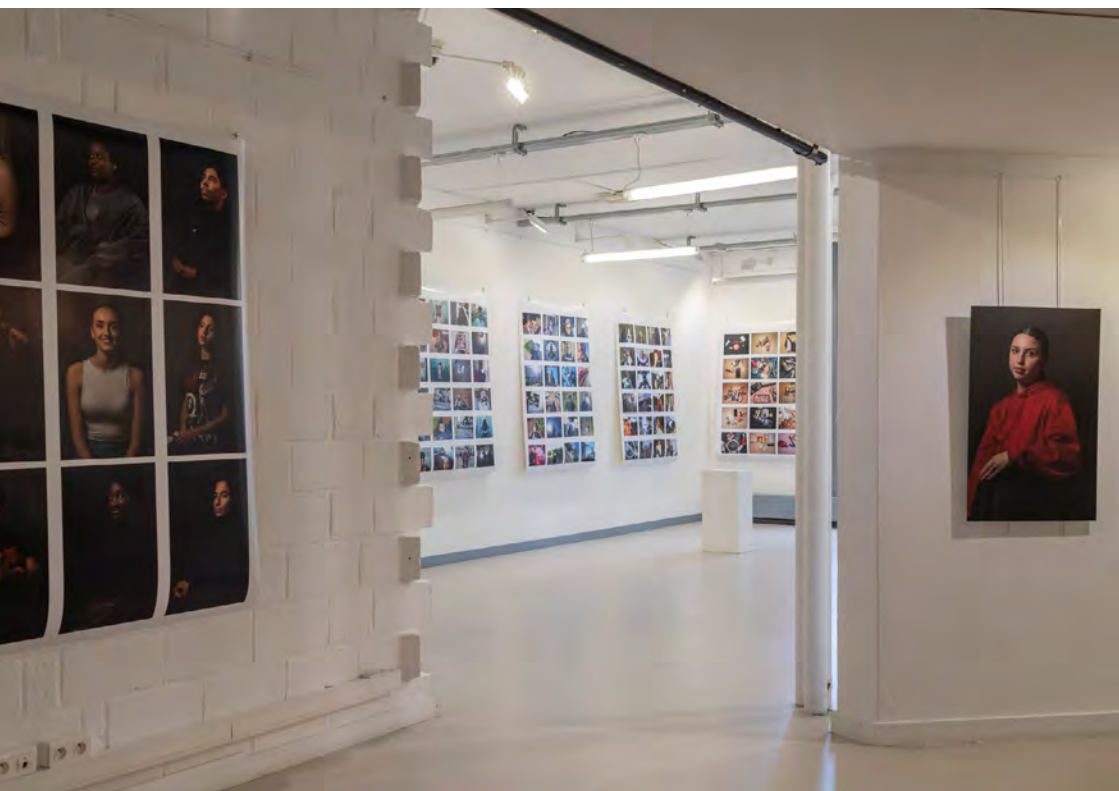
ils rappellent les différentes étapes, témoignent de ce qu'ils ont appris, ce qu'ils ont aimé et ce que cela leur a apporté en plus à titre personnel (apprendre à utiliser un appareil, diriger une personne, avoir l'œil pour cadrer).

Après ces prises de parole, je propose alors que nous sortions pour effectuer une expérience dans la cour. J'aimerais partager avec eux une marche en aveugle. Une fois les consignes énoncées, je les fais partir par deux l'un guidant celui qui, guidé, a les yeux fermés. Malheureusement, l'expérimentation ne durera pas longtemps car elle dégénère rapidement : une élève se prend un coup par un autre élève alors qu'elle avait les yeux fermés. C'est assez décevant, mais il fallait s'en douter. Ils sont difficiles à canaliser depuis le milieu de l'année. Les ateliers qui ont bien fonctionné avec eux sont ceux où nous travaillions par petit groupe pour des séances de prises de vue.

MONTAGE ET VERNISSAGE ✱
DE L'EXPOSITION
LE VENDREDI 3 MAI

C'est aujourd'hui le grand jour, celui de l'installation et du vernissage de notre exposition. Nous avons de la chance d'être accueillis dans un beau lieu spacieux à quelques centaines de mètres du lycée, le centre culturel Aragon Triolet d'Orly. Avec l'aide de Benjamin et Wassimat, actuellement en service civique au musée, je commence l'installation de l'exposition avant que les élèves ne viennent nous donner un coup demain en début d'après-midi. Avec Mme Allek, nous avons convenu de ne solliciter que quatre élèves suffisamment calmes et autonomes pour pouvoir leurs confier des tâches sans que cela ne retarde l'installation. Sarah, Sarah, Medina et Sonia arrivent à 13h30 avec Mme Allek pour nous donner un coup de main. Elles s'occupent de positionner les textes de présentation sur des socles, de disposer des journaux de bord et d'organiser l'espace. Puis, le reste de la classe nous rejoint vers 16h30 pour une visite commune et l'installation du buffet. Ils sont impressionnés par le rendu des tirages et l'accrochage. Nous avons déjà eu quelques visites dans l'après-midi et les autres personnes commencent à arriver vers 17h30. Les élèves proposent des visites et répondent aux nombreuses questions posées. Notre livre d'or se remplit peu à peu de mots de soutien à notre travail. Vers 18h, nous entamons le discours et Chimène demande à prendre la parole au nom des élèves. Elle veut partager avec le public l'importance que ce travail a eu pour eux, à quel point ce projet leur tient à cœur. **Nous sommes ravis de cette belle aventure humaine et photographique et qu'elle continue d'exister et d'être partagée largement grâce à cette exposition, au journal de bord et à la projection au musée qui aura lieu quelques jours après. Et surtout, elle restera dans nos mémoires comme un temps de réflexion en commun sur les enjeux liés à la pratique du portrait photographique aujourd'hui.**







Le projet « *Tu veux ta photo ?* » est développé par la photographe Hortense Soichet dans le cadre d'une résidence territoriale artistique et culturelle financée par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Ile-de-France, Pôle de coopération création, territoires et démocratisation culturelle, Service régional des Populations, de l'Accompagnement, de la Coopération et des Territoires (SR-PACTe).

Il est mené en partenariat avec le Musée National de l'Histoire de l'Immigration au sein du lycée Armand Guillaumin à Orly (établissement pilote) et du collège Anne Frank à Paris (établissement associé).

Conception graphique et illustrations : collectif Ne Rougissez Pas!

avec le soutien
de la DRAC Ile-de-France



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Liberté
Égalité
Fraternité



PALAIS DE LA PORTE DORÉE